



# REVUE DE PRESSE



**MPL**

**Jeudi 24 juillet 2025 / 21:00h**

**Théâtre de Verdure Pau**



# Biographie

**Cédric, Manu, Arthur, Julien et Andreas** forment ensemble le groupe **MPL**. En 2020, leur deuxième album **L'Étoile** les fait sortir de la confidence dans laquelle ils évoluaient jusqu'alors. Avec plus de 200 dates à leur actif, ils rassemblent un public grandissant et envisagent chaque concert comme un espace privilégié d'expression de leur identité artistique. Avec des tourbillons de guitares, une basse et des battements électroniques, **MPL** fabrique la musique de son époque tout en brouillant les pistes du temps.

**MPL**, c'est un parchemin qui se déroule comme un conte, une bande de cinq garçons attachants qui crient leurs sentiments face aux tempêtes. Des mélodies entêtantes, des textes poétiques débordant d'images et de paysages et puis la volonté d'en découdre avec les schémas imposés par la société. Des garçons d'aujourd'hui finalement, qui font fleurir les interrogations et qui osent devenir autre chose que ce que l'ancien monde attend d'eux. C'est dans cette perspective de perpétuel questionnement de leur masculinité et d'affirmation de leur sensibilité que naît le nouvel album de **MPL : Bonhommes**. Ces cinq silhouettes fantômes, dos aux montagnes, qu'on devine sur la pochette du disque, ne tarderont pas à ôter les drapeaux sous lesquels ils se cachent pour se dévoiler à nous.

*Biographie : Pauline Pitrou*

*Crédit photo : Anne-Laure Étienne*





Les cinq membres du groupe MPL : Julien Abitbol, Cédric Bouteiller, Arthur Dagallier, Andréas Radwan et Manuel Rouzier. © Anne-Laure Étienne

**MPL : « En festival, il faut aller droit au but, faire directement de la musique »**

Publié le 16 mai 2024, rédigé par Clara Bichet

Après son dernier album « Bonhommes », MPL démarre une tournée des festivals, dont l'Isle en scène, fin mai, et Les Belles Journées, début septembre. Le bassiste Andréas Radwan revient sur l'histoire du groupe grenoblois.

**Comment s'est formé le groupe MPL ?**

**A.R.** Nous étions des amis d'enfance et nous nous sommes retrouvés dans le même lycée, à Grenoble, où nous avons fini par nous réunir en groupe. Avec les études, la vie, nous avons dû nous arrêter. Mais Manuel et Cédric ont gardé l'envie de faire de la musique, ils ont donc reformé le groupe, à Toulouse, en 2012 pour un concert hommage à Claude Nougaro. Pour participer, il fallait avoir un nom de groupe, « Ma Pauvre Lucette » est alors né, d'où notre nom actuel, MPL ! Le groupe a commencé à s'agrandir avec l'arrivée de Julien, qui était le colocataire de Cédric à ce moment-là, puis Arthur et moi sommes revenus.

**Pourquoi ne pas avoir gardé le nom Ma Pauvre Lucette ?**

**A.R.** Avec ce nom, nous avons inventé toute une histoire. Elle était reliée à nos morceaux, c'était une façon de créer du lien avec le public. Mais nous commençons à nous enfermer dans cette histoire, nous voulions retrouver une certaine vérité avec le public et avec nous-mêmes.

**Avez-vous une préférence entre l'expérience festival et celle en salle de concert ?**

**A.R.** En salle, le public vient pour nous, c'est plus facile de prendre le temps, nous aimons bien raconter des histoires pendant nos concerts. C'est plus intimiste. Alors qu'en festival, il faut aller droit au but, faire directement de la musique. L'avantage, c'est que l'on peut capter beaucoup de monde. Jusqu'à présent, nous n'avons fait que des petits festivals, mais prochainement, nous allons nous produire sur de grosses scènes. Nous partagerons l'affiche avec des groupes ou des artistes ayant une grande notoriété, comme MC Solaar et IAM au festival Les Belles Journées.

**En 2024, vous avez fait quelques collaborations : Les puceaux avec Oscar les vacances, Vélo avec Sages comme des Sauvages. Quel serait votre feat de rêve ?**

**A.R.** Nous aurions tous une réponse totalement différente. Moi, je dirais IAM. Je croise les doigts pour que cela arrive ! Nos derniers feats sont des collaborations particulièrement artistiques, comme avec Oscar les vacances que nous connaissons bien et avec qui nous jouons depuis un moment. Ce sont vraiment deux groupes qui se mélangent. C'était une expérience humaine, sans l'ambition de vouloir réaliser un grand succès commercial. Le but était tout simplement de se rencontrer et de faire de la musique ensemble.

**Un mot sur votre dernier album *Bonhommes* ?**

**A.R.** Cet album reflète ce que je racontais avec Ma Pauvre Lucette, nous étions coincés dans une histoire et maintenant, nous en sortons. Ici, c'est l'histoire de cinq potes qui se connaissent très bien et qui grandissent. Il s'agit d'une continuité logique de personnes qui gagnent en maturité. Quand nous avions 25 ans, nous racontions un peu tout et n'importe quoi, aujourd'hui, d'autres sujets nous intéressent.

# MPL

Par Lorelei Martinsse



Chanteur du groupe de pop française MPL, Cédric Bouteiller a accepté de revenir sur les débuts du groupe en 2012 et sa belle évolution jusqu'à aujourd'hui, entre confidences, recette magique et recherche philosophique.

**Je vous ai connus il y a huit ans à Paris sur une péniche sous le nom « Ma Pauvre Lucette », pourquoi l'avoir transformé en MPL ?**

C'était un choix à la fois artistique et stratégique. Au départ, nous avons construit ce groupe autour du personnage de Lucette, que nous avons incarné dans de nombreux textes et histoires. Au fur et à mesure, c'est devenu enfermante, car le public nous demandait sans cesse « Mais qui est Lucette ? ». D'autre part, le premier nom faisait très « vieille France », chanson française à l'ancienne alors que nous voulions faire quelque chose de moderne donc notre nom ne nous permettait pas de bien nous identifier dans le milieu professionnel musical, c'est pourquoi nous sommes passés à l'acronyme.

**Sur Internet, vous êtes dans la catégorie « chanson française » ou « pop française », cela vous convient ?**

Il y a de nombreux tiroirs dans notre musique mais la base, c'est quand même la chanson car nous avons beaucoup de textes, d'histoires, un jeu de narration assez central. En revanche, les musiques vont puiser dans beaucoup de styles différents dont le rap et la world music mais le style prédominant reste la pop, c'est-à-dire (pour moi) un style léger qui cherche à faire danser et à divertir.

**Avez-vous des influenceurs ou influenceuses au niveau musical ?**

Nous n'avons jamais eu de grands maîtres de référence mais l'artiste auquel on s'identifie pour son ambiance de fête triste, de sujets sombres mais sur une musique entraînante, c'est Stromae. Dans les premiers albums, j'étais assez influencé par le parlé-scandé de Fauve, que nous avons beaucoup

écouté mais avec les albums suivants, nous nous en éloignons de plus en plus car je suis davantage à la recherche des notes et des mélodies.

**Comment procédez-vous pour la création de vos chansons ? Vous êtes le leader où tout le monde crée ?**

MPL compte quatre musiciens : deux guitaristes, un bassiste et un percussionniste-comédien. Ce sont les deux guitaristes qui composent des instrumentales avec des lignes de guitare, des percus, du synthé et lorsque j'ai des idées de textes, je pioche dans leur banque de sons et associe texte et voix à leur musique. C'est donc d'abord une rencontre musique/texte puis si elle nous plait, nous nous posons pour en faire un morceau, de manière collective.

**Auriez-vous des conseils pour les jeunes artistes/groupes qui aimeraient percer comme vous et pouvoir sortir de leur région ?**

Je dirais aller chercher un public, de manière spontanée et volontaire, sans attendre que des gens nous aident à le faire. Par exemple, nous avons toujours sorti nos compositions et nos clips, sans qu'ils soient validés par des professionnels ; même s'ils n'étaient pas parfaits, ils étaient toujours faits avec le cœur. Aujourd'hui c'est beaucoup plus difficile lorsque nous voulons sortir quelque chose.

**Vous avez aussi diffusé des vidéos délirantes – le gourou, Monsieur Lichen – quel est leur rôle ?**

Oui, elles sont dues à la rencontre avec le cinquième membre du groupe, Arthur, devenu notre Monsieur Loyal puisqu'il fait les transitions entre les morceaux et transforme nos concerts en petites pièces de théâtre. Son personnage a évolué : au début, c'était un imposteur qui parlait tout le temps sur scène puis il est devenu notre Gourou et animait les rituels d'une grande cérémonie et maintenant, il est Monsieur Lichen, une incarnation de la nature bienveillante.

**J'ai découvert la chanson très poétique et elliptique « Les oiseaux », alors que cherchez-vous et de quoi avez-vous peur ?**

Avec le groupe, nous cherchons à écrire de bonnes chansons, c'est-à-dire des chansons qui vont procurer des émotions aux gens, les faire voyager, les aider à surmonter des étapes difficiles ou leur planter de petites graines. A titre personnel, je cherche la tranquillité, le calme, la paix et le temps libre. Le groupe a peur de devenir plus collègues de travail qu'amis mais ce n'est pas vraiment une peur, c'est un danger dont on a conscience. Moi, j'ai peur pour ma fille, ce qui peut lui arriver, maintenant que je suis papa. Et je me questionne beaucoup sur mon utilité, sur le sens éthique et social de mon métier. Je me sens très privilégié – en tant que garçon ayant des moyens et une famille qui le soutient – et j'aimerais pouvoir partager et rendre tous ces privilèges dont j'ai pu bénéficier.

**Si tu devais donner l'essence de la philosophie musicale de MPL en trois mots, quels seraient-ils ?**

Festive, mélancolique et éclectique.

**Lorelei Martinsse**

## MPL pour "Ma Pauvre Lucette"

**Il est "un peu africain, un peu rock festif, un peu électro, un peu rap, un peu tout et n'importe quoi". L'éclectisme et l'envie d'être disruptif caractérise ce groupe de cinq artistes grenoblois au tempérament de feu. Mais chez MPL ça n'est pas qu'une histoire de musique...**

Alors eux, ils sont rigolos, je vous présente MPL pour Ma Pauvre Lucette, un groupe de Grenoble, formé en 2012, Lucette ou Lulu serait le fantôme d'une amie disparue, un membre absent mais omniprésent du groupe, la muse invisible. On pense qu'elle a existé mais on en est pas sûr, car ces cinq artistes et amis de toujours, aiment la mise en scène, ils se sont inventés une légende, celle de quatre musiciens de conservatoire vivant sous l'emprise d'un gourou, gardant précieusement dans une urne les cendres de Lulu. Arthur, le gourou au regard halluciné, un chauve avec une barbe, décide de tout, protège et guide et fait aussi des vidéos loufoques pour mieux nous éclairer, voir nous embrigader...

[INFO GOUROU /// IL MANGE DES CENDRES HUMAINES !!! " Les effets sur le cerveau sont incroyables !"](#)

Ils sont donc 5 + 1 fantôme, MPL, côté musique, une guitare qui s'inspire des caraïbes, de l'Afrique et du rock, un peu d'électro, du chant parlé, des chœurs, des blagues, un peu tout et n'importe quoi, pourvu que ce soit créatif et récréatif, avec une forme très addictive de naïveté. A leurs débuts, par exemple, ils reprennent le classique de Eminem, "*Stan*", mais plutôt que de traduire la chanson en français, comme le veut la tradition, non, eux, ils nous racontent la chanson, une belle mise en abîme....

[MPL - Stan \(Eminem cover\)](#)

Bon depuis cette reprise, ils ont fait un bon petit bout de chemin, gagné des tremplins, arpenté les salles avec leur gourou et leur mise en scène des mystères de l'amour et sortent un deuxième album, *L'étoile*, un disque financé en partie par leurs fans, qui raconte des histoires, à la fois drôles et tendres sur la vie, la mort et toutes sortes de choses.

[MPL - Le mystère abyssal](#)

Ils se posent de vraies questions MPL, il y a chez eux cette curiosité des gosses qui se demandent pourquoi le ciel est bleu et si c'est bien la marmotte qui emballe le chocolat, ce pourrait être idiot, mais ce ne l'est pas, c'est tendre et universel, avec cette chouette guitare qui emporte les mélodies au gré des vents à la conquête des sentiments. Ils sont en tournée partout en ce moment et ça vaut vraiment le coup de participer à leur cérémonie musicale.

[MPL - Joséphine](#)

Ma Pauvre Lucette sera en concert le 27 mars à La Maroquinerie. *Etoile* le nouvel album vient de sortir.